

Ministère de l'industrie et de la recherche

MIDIST

Mission interministérielle
de l'information scientifique et technique

premiers éléments
du projet AMELA

Aire arabe
méditerranéenne
latino-américaine

BANCO DE DATOS Y ENCICLOPEDIA
BANQUE DE DONNEES & ENCYCLOPEDIA

primeros elementos
del proyecto AMELA

Area arábigo
mediterráneo
latino-americana

VB
2041

UNIVERSITAT DE VALÈNCIA
Biblioteca



80002230666

Ministère de l'industrie et de la recherche

MIDIST

Mission interministérielle
de l'information scientifique et technique

premiers éléments
du projet AMELA

Aire arabe
méditerranéenne
latino-américaine

BANCO DE DATOS Y ENCICLOPEDIA
BANQUE DE DONNEES & ENCYCLOPEDIA

primeros elementos
del proyecto AMELA

Area arábigo
mediterráneo
latino-americana



OCTOBRE 1983
OCTUBRE 1983

VERSION FRANÇAISE

SVB 2041

i. 22975640



1



Ces Documents de Travail devant faire l'objet d'une réélaboration ultérieure, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans le consentement préalable des auteurs.

S O M M A I R E
=====

1. INTRODUCTION AU PROJET

- "POUR UNE HUMANISATION DES SCIENCES HUMAINES"
de José Luis SAMPEDRO 6
- "PREPARATION D'UN PROJET D'ENCYCLOPEDIE DES SCIENCES DE
L'HOMME ET DE LA SOCIETE : PREMIERES CONSIDERATIONS"
de José VIDAL-BENEYTO 10

2. SEMINAIRE DE BOLOGNE

- "CRISE DE L'EPISTEMOLOGIE CONTEMPORAINE ET PROJET
ENCYCLOPEDIQUE"
de Dominique LECCOURT 42
- "INTERDISCIPLINARITE ET PLURIDISCIPLINARITE : LES ESPACES-
CHARNIERES ET LES LIMITES DE L'EXPLICATION EN SCIENCES
SOCIALES"
de Jean-Michel PALMIER 54
- "DONNEES ET BANQUE DE DONNEES DANS LE CADRE DE
L'ENCYCLOPEDIE"
de Guido MARTINOTTI 72

3. REFLEXIONS SUSCITEES PAR LE SEMINAIRE DE BOLOGNE

- COMPTE-RENDU DU SEMINAIRE 84
- "INFORMATIQUE ET SCIENCES DE L'HOMME. REPERES METHODOLO-
GIQUES POUR UNE CRITIQUE DE LA VISION TECNICISTE"
de Mario BORILLO 90
- "PARADOSSI DELL'ENCICLOPEDIA"
de Mauro CERUTI 107
- "COMMENTAIRES ET PROPOSITIONS"
d'Antonio HOUAISS 130

4. PROPOSITIONS DERIVEES DES REUNIONS DE TRAVAIL DE
JANVIER ET FEVRIER 1983

- REUNION DES 15-16 JANVIER
de José VIDAL-BENEYTO 142
- REUNION DES 5 ET 12 FEVRIER
de José VIDAL-BENEYTO 148

4. PROPOSITIONS DERIVEES DES REUNIONS
DE TRAVAIL DE JANVIER & FEVRIER 1983

REUNION DE JANVIER

José VIDAL-BENEYTO

Les 15 et 16 janvier s'est tenue à Paris, dans les locaux de la MIDIST, une réunion de travail à laquelle ont pris part Bernard Cassen, Guido Martinotti, Maurice Ronai, Alberto Spreafico, Cécile Rougier, Cinzia Dato et José Vidal-Beneyto.

Cette réunion s'inscrivait dans le prolongement du Séminaire de Bologne du mois de décembre 1982. Elle avait comme objet de définir en premier lieu les priorités de la phase préparatoire du projet d'encyclopédie pour les traduire ensuite en une série d'actions et d'opérations concrètes, en spécifiant celles qui devaient être entreprises au cours des six premiers mois de l'année 1983. Il s'agissait d'examiner en outre le rôle à donner dans le projet à la dimension informatique ou, plus généralement, électronique.

A cet égard il s'est vite révélé nécessaire d'orienter cette phase préparatoire dans une double direction, en ce qui concerne le contenu même du projet d'abord, mais aussi et surtout, le type de support à adopter.

La première voie doit ainsi privilégier le support papier et les modes habituels d'organisation, de présentation et de diffusion des matériaux. Elle vise essentiellement en effet à produire un certain nombre de volumes imprimés, avec un pourcentage plus ou moins élevé d'illustrations et un index destiné à faciliter l'utilisation thématique des entrées présentées par ordre alphabétique. Ce mode de traitement conventionnel, dont l'avantage est de pouvoir profiter du bilan d'expériences antérieures et de l'existence d'un marché connu - même s'il est plus ou moins étendu et assuré, selon les pays et le genre de l'encyclopédie -, n'empêche nullement de donner un caractère prospectif et novateur au contenu du projet.

Dans cette optique on a jugé utile de créer un groupe de travail chargé de préparer, d'ici la fin du mois de juin 1983, un premier inventaire des entrées propres à chaque secteur scientifique retenu, et d'élaborer un recueil des directives rédactionnelles nécessaires pour mener à bien le travail d'édition. Il a été en conséquence décidé que ce groupe serait au départ basé à Paris et travaillerait en étroite collaboration avec les participants des pays de l'aire *amélienne*, et en particulier avec les responsables des différents secteurs scientifiques. Il ressort que l'informatique, pour cette première voie et à cette étape du travail, n'a qu'un rôle complémentaire et qu'elle se trouve strictement limitée aux aspects bibliographiques et documentaires.

La seconde voie par contre, qui vise la création d'un système de données et d'informations organisées en fonction de certains principes et accessibles électroniquement, pose de façon immédiate et centrale le problème de l'informatique et de l'électronique puisque l'objectif qu'elle poursuit est étroitement lié au développement technologique et à la diffusion sociale des nouvelles techniques d'information et de communication.

Il est essentiel à cet égard d'opérer une première distinction entre les secteurs scientifiques et les aires thématiques directement en prise sur le social, d'une part, et dont les analyses sont en conséquence nécessairement soumises au rythme de changement de celui-ci - telles les sciences économiques ou politiques, la sociologie etc. -, et d'autre part, les secteurs ou les aires moins dépendants des transformations de la réalité sociale perçues à travers des processus sociaux concrets - comme, par exemple, la philosophie, les modèles mathématiques, les sciences du langage, les sciences de la littérature, etc. -. Pour le second type de disciplines l'informatique sera envisagée principalement à des fins documentaires et afin d'établir une interconnexion effective entre les principaux centres d'information bibliographique et textuelle existants dans l'aire et sur l'aire *amélienne*. Dans un premier temps la possibilité d'accéder aux informations détenues par chacun des centres et de les consulter serait réservée

aux experts des autres centres faisant partie du réseau, pour être par la suite élargie à tous les usagers désirant recourir à leurs services. Un des principaux problèmes auquel on sera confronté sera celui de parvenir à une certaine homogénéité dans les systèmes d'archivage et de consultation des différents centres associés. Si l'on veut en effet que l'information soit cumulable, il faut que ces systèmes soient identiques ou tout au moins analogues, aussi bien en ce qui concerne le matériel informatique que le logiciel. Une autre difficulté majeure sera de parvenir à une actualisation constante des documents moyennant une répartition efficace des travaux de résumé et d'archivage des matériels nouvellement produits - livres, revues, documents, etc. -.

En revanche, pour le premier type de disciplines, qui reposent essentiellement sur des données factuelles (*empirical and/or statistical data* en anglais), le problème est beaucoup plus hardu car indépendamment du fait de parvenir à des processus d'archivage et de consultation qui soient identiques ou analogues, se pose en outre la question extrêmement complexe de la fiabilité et de la comparabilité intrinsèques des données.

Tout en privilégiant la voie expérimentale et opérative, il semble qu'aux effets du projet la perspective informatique doive être introduite à un double niveau. Si elle établit ainsi un lien entre les objectifs poursuivis par chacun d'eux, elle permet également de les différencier et d'en faire l'objet de deux opérations nettement distinctes.

La première d'entre elles, placée sous la conduite de Guido MARTINOTTI, a pour but de tester un nouveau mode de production d'entrées/articles pour l'encyclopédie, en faisant appel aux possibilités nouvelles offertes par la communication interactive en matière de travail scientifique. Pour ce faire il sera nécessaire de choisir un petit nombre de centres situés dans différents pays et présentant certains traits communs en matière d'organisation informatique, de spécialisation thématique de données stockées, etc. Ils devront en outre être prêts à consacrer le temps nécessaire et à faire les efforts exigés par une expérience de cette nature.

Ainsi que le suggère le Prof. MARTINOTTI dans la note incluse dans ce dossier, l'analyse territoriale - qu'elle soit menée au niveau de la municipalité, de la province ou de la région - pourrait constituer une plateforme d'essai appropriée aussi bien dans le domaine des élections que dans ceux de la qualité de la vie, des déséquilibres régionaux, des changements démographiques, etc. Il est en effet possible à l'heure actuelle de tenter, dans des conditions de travail acceptables, une production scientifique interactive - c'est-à-dire que chaque analyste, à partir de son centre respectif, participe de façon simultanée et en temps réel, à l'élaboration conjointe d'un seul et même texte - étant donné l'abondance de données à la fois disponibles et fiables, l'existence d'hypothèses et de modèles théoriques qui se sont déjà révélés féconds et sur lesquels il est possible de baser une telle exploration, et enfin la grande variété de progiciels utilisables pour ce genre d'analyses.

Il est indubitable qu'au fur et à mesure où le modèle et, surtout, la pratique analytique se perfectionneront, on assistera à une disparition progressive des restrictions, inévitables au départ, relatives au nombre de centres pouvant participer à l'expérience et à l'éventail des thèmes pouvant faire l'objet d'un traitement. Il deviendra ainsi possible d'en intégrer peu à peu de nouveaux jusqu'à les inclure tous.

La deuxième opération, quant à elle, vise à mettre en place un réseau permanent d'intercommunication pour relier différents centres situés dans des pays de l'aire *américaine*. Ce réseau, tout en respectant l'existence et le fonctionnement autonome de chacun, devrait permettre la transmission d'un centre à l'autre, des informations et des données détenues par chacun d'eux.

Ceci exige au préalable une série d'actions précises. En premier lieu il s'agira de déterminer :

- (a) les systèmes déjà en œuvre dans l'aire considérée, ou bien extérieurs à elle mais s'y référant même si ce n'est que de façon partielle - (en France, ORSTOM, SATIS, etc.).
- (b) les principaux centres, archives, bases et banques de données

existants dans l'aire, mais aussi hors d'elle s'ils s'intéressent à sa réalité et à sa problématique. Dans les deux cas il sera nécessaire de décrire leurs modes d'organisation et de fonctionnement ainsi que la nature et le contenu de l'information qu'ils archivent et transmettent.

En second lieu il faudra étudier :

- (a) le matériel informatique que possèdent les centres en question, jusqu'à quel point il est compatible, en particulier en ce qui concerne les micro-ordinateurs, et préparer l'ensemble des mesures et des procédures nécessaires pour l'établissement futur de leur intercommunication.
- (b) les logiciels documentaires disponibles pouvant être utilisés dans le cadre du réseau prévu ainsi que les adaptations à y apporter éventuellement pour que leur intercommunication soit pleinement efficace.
- (c) les canaux de transmission utilisables, en particulier le télétext.

En troisième lieu il faudra procéder à une vérification minutieuse de la fiabilité et de la compatibilité des données archivées dans les différents centres afin qu'elles fassent pour tout le monde l'objet d'une lecture univoque et qu'il soit ainsi possible d'établir des comparaisons, des agrégations et des cumuls qui aient véritablement un sens. En dernier lieu il sera nécessaire que tous les centres acceptent d'établir un programme expérimental qui permette de vérifier le fonctionnement du modèle pendant un certain laps de temps - par exemple 18 mois -. D'où l'absolue nécessité, semble-t-il, d'intensifier les échanges d'experts entre les différents centres pendant toute la durée de la phase expérimentale.

Le programme que nous venons d'évoquer pourrait entreprendre :

- (a) la préparation conjointe de répertoires bibliographiques s'appliquant à certaines entrées de l'encyclopédie ; (b) de multiples consultations, d'un centre à l'autre, pour de la documentation textuelle ou statistique ;

et enfin (c) une sélection des données empiriques nécessaires au traitement de certains thèmes ou entrées plus étroitement liés à la réalité économique, sociale ou politique ; cette sélection serait faite dans un premier temps par chacun des centres pour être transmise ensuite à l'un d'eux qui élaborerait et analyserait l'ensemble.

- oOo -

REUNIONS DE FEVRIER

José VIDAL-BENEYTO

1. CONSTITUTION ET OBJECTIFS

Suite aux décisions prises au cours de la réunion des 15 et 16 janvier et afin de simplifier et d'accélérer la démarche suggérée dans le document d'Octobre 1982 intitulé "*Premières Considérations*" un groupe de travail, informel et extrêmement souple, s'est constitué sous le nom de Groupe de Projet. Il a pour objet :

- (a) de préparer un répertoire d'entrées
- (b) d'établir un ensemble de conventions et de directives pour le traitement de ces entrées
- (c) de présenter une liste de personnes susceptibles de les traiter
- (d) de construire une hypothèse d'indexation qui soit en même temps univoque et réticulaire.

2. PRESUPPOSES

Le travail de ce groupe est défini principalement par les traits suivants :

- (a) son caractère prospectif : il s'agit de donner priorité d'une part à tout ce qui est déjà émergent de façon explicite, mais aussi à ce qui est implicite, c'est-à-dire latent ou pré-émergent, dans le domaine des aires scientifiques - ethno-linguistique, psychopolitique, paléoclimatologie, ethnopsychiatrie etc. - comme dans celui des aires thématiques - santé, télématique, environnement, images, etc.- ; et d'autre part aux concepts et

aux entrées que l'on juge prometteurs pour l'avenir.

(b) la complétude : c'est là une exigence des éditeurs qui entendent par là l'inclusion inévitable des noyaux principaux des aires et thèmes abordés, tels qu'ils apparaissent tout au moins aux spécialistes chargés de les développer et aux utilisateurs, au moment de la rédaction des entrées. Cette dimension qui est en partie contradictoire et incompatible avec la précédente, se heurte en outre à une contrainte incontournable : à savoir l'extension maximum que peut avoir une encyclopédie présentant un spectre aussi vaste et qui oblige à réduire de façon drastique le nombre des entrées conventionnelles.

(c) la dimension amélieenne, c'est-à-dire arabe-méditerranéenne-latinoaméricaine, ou, en d'autres termes, celle qui est propre à l'aire formée par les pays de la Méditerranée nord et sud - y compris ceux du Golfe - et par les pays d'Amérique Latine. Elle devra se traduire :

- dans le choix des rédacteurs, en donnant préférence, à condition égale, à ceux issus de pays *améliens* ;

- dans l'approche analytique, en l'orientant d'abord sur les problèmes génériques de l'aire, par exemple ceux correspondant au développement intermédiaire ;

- dans l'attention éco-culturelle qui sera prêtée aux thèmes de nature géopolitique, sociale, économique, physique, climatologique, ethnique, propres à AMELA, avec ses trois grands troncs culturels : arabe, gréco-latin et amérindien -, etc.

(d) la dimension alternative. Elle devra être intégrée à la perspective théorique à travers la proposition de nouveaux paradigmes scientifiques correspondant à des pratiques scientifiques aujourd'hui à leurs débuts, et qui supposent entre autres choses l'élimination des cloisonnements artificiels séparant les sciences de l'homme, de celles de la société et, au sein de chacune d'elles, les secteurs et disciplines scientifiques conventionnelles. Elle devra également apparaître au niveau de la réalité sociale à travers l'élaboration et l'expérimentation de nouveaux modèles de société.

3. SELECTION DES ENTREES

Il s'agit de sélectionner un ensemble d'entrées d'après les critères qui viennent d'être exposés. La difficulté que présente cette tâche réside d'une part dans la détermination des champs thématiques et sectoriels ainsi que dans celle des niveaux de désagrégation en fonction desquels va être opérée cette sélection, et d'autre part dans le choix définitif des entrées et de l'ensemble des conventions qui serviront pour leur traitement. Elle ne peut donc être que longue. A cet égard disons simplement à titre indicatif, que l'Encyclopédie des Sciences Sociales éditée aux Etats-Unis par Seligmen & Johnson (MacMillan 1930/35) réunit 1.966 entrées et que l'Encyclopédie Internationale des Sciences Sociales (anagramme IESS), également américaine, de David L. Sills (MacMillan & Free Press, 1968) qui en compte 1.118 a demandé, avant d'atteindre la version définitive du répertoire, douze élaborations successives au long de cinq années (de novembre 1962 à septembre 1967) pour arriver à un consensus suffisamment élevé.

La procédure retenue pour établir le répertoire des entrées est double. On fera d'une part un traitement informatique des diverses entrées figurant dans les dictionnaires et encyclopédies les plus utilisées et/ou les plus renommées afin de déterminer leur échelle de fréquences, signifiante, transversalité etc. Et d'autre part, on opérera une sélection de séries d'entrées pour chacune des disciplines et aires scientifiques retenues, en procédant de façon intuitive et par agrégations et éliminations successives. Cette sélection devra être alors contrastée à celle qui aura été faite par des experts originaires de pays différents et issus de pratiques théoriques et idéologiques diverses.

Les membres du Groupe du Projet devront, dans tous les cas, contribuer à éclairer les questions suivantes :

(a) quelles sont dans les sciences sociales et humaines conventionnelles, les disciplines ou secteurs nouveaux et émergents - quel que soit le degré de cette émergence - qui méritent d'être retenus.

(b) quelles sont les aires thématiques - conventionnelles, nouvelles ou émergentes - qui doivent faire l'objet d'une exploration approfondie compte tenu de leur capacité à se substituer à certaines disciplines ou à certains secteurs, ou encore à les compléter.

(c) quel est le nombre d'entrées qui doit être attribué à chaque discipline ou aire scientifique (dans l'IESS, par exemple, l'économie, la psychologie, les sciences politiques et la sociologie disposent chacune de 1.000.000 de mots réaprtis en 290 entrées ou articles, l'anthropologie de 500.000 mots et de 145 articles, et la statistique de 65 entrées et 250.000 mots). Le nombre à déterminer pourra être absolu ou pondéré en fonction de chacune des aires.

(d) quelle doit être, au sein de chaque secteur, la proportion d'entrées conventionnelles, nouvelles, émergentes et transversales.

(e) quelle proportion donner aux entrées de nature conceptuelle/catégorielle et à celles présentant un caractère concret - thématique ou sectoriel -.

De façon plus pragmatique la sélection devra se faire dans un premier temps, par discipline scientifique et/ou par aire thématique mais sans aucune volonté d'exhaustivité et sans prétendre vouloir lui donner un caractère définitif. On procédera pour se faire à un premier inventaire des entrées de nature conceptuelle d'une part, et de celles présentant un caractère concret de l'autre en se basant sur la connaissance directe que l'on a du champ retenu et sur les encyclopédies et dictionnaires que l'on aura compulsés, en tenant compte pour chaque entrée de trois présupposés, à savoir : de son importance/représentativité/signifiante ; de sa virtualité transversale ; et de sa faculté d'innovation. Les entrées ayant une capacité réticulaire et structurante plus marquée, pourront être désagrégées en fonction de leurs principales connexions et de leurs usages intra et intersectoriels et intra et interthématiques. C'est pourquoi il est essentiel de prêter une attention particulière aux aires thématiques incluses dans le secteur scientifique soumis à analyse ou susceptibles de

l'être ainsi qu'aux nouveaux secteurs scientifiques émergents proches de celui étudié.

4. TRAITEMENT DES ENTREES

L'objectif est de formuler un ensemble de conventions ou de critères pour la rédaction des entrées qui servira à orienter leur contenu et à préciser le mode d'expression et le style à donner au traitement. En ce qui concerne les modalités expressives, il semble que le destinataire privilégié soit un type hybride entre public cultivé et grand public, qui recherche une expression verbale rigoureuse tout en demandant une grande clarté dans le développement de l'argumentation et dans la formulation syntactique et en refusant tout hermétisme au niveau du lexique. Le travail de rédaction finale - l'*editing* anglosaxon - exigera un travail assez considérable et devra nécessairement être mené en étroite liaison avec les rédacteurs de chaque entrée.

Le problème de l'homogénéisation est d'une énorme complexité. Il s'agira de parvenir au moins à un minimum d'homogénéité malgré la diversité des catégories utilisées, diversité qui se manifesterà non seulement dans les dénominations mais surtout au niveau de l'intention sémique et heuristique. Ce seuil d'homogénéité devra permettre d'atteindre, sans pervertir le sens original, un degré de compatibilité suffisant pour la compréhension et la cohérence du sens au niveau de la terminologie scientifique utilisée. Il sera donc nécessaire de préparer d'une part un manuel de style et d'autre part un système global des catégories.

La longueur moyenne à donner aux entrées est un des aspects de la modalité de traitement qui devra être défini en fonction de l'extension totale de l'encyclopédie et du nombre d'entrées finalement retenu. Mais pour arrêter les longueurs maximale et minimale et attribuer l'une ou l'autre à tel ou tel type ou groupe d'entrées, il est nécessaire de pouvoir disposer au préalable de propositions concrètes faites pour chaque secteur par les personnes chargées de leur traitement.

L'orientation qui sera donnée au contenu dépendra bien évidemment du type d'entrée traitée. Celles de nature plus générique, conceptuelle et abstraite, et que l'on retrouvera probablement dans différents secteurs scientifiques et aires thématiques en raison de leur polyvalence intrasectorielle, devront faire l'objet d'une exploration historique et épistémologique afin d'appréhender l'évolution scientifique qui a été la leur et de préciser leur trame réticulaire au sein du champ analysé et les principaux vecteurs qui les connectent aux autres champs. Quant aux entrées présentant un caractère plus spécifique et concret elles seront traitées de préférence à partir des faits et du contexte.

Il est essentiel que les membres du Groupe du Projet fassent des propositions concrètes accompagnées si possible d'exemples en ce qui concerne le traitement à donner aux entrées qu'ils auront sélectionnées tant au niveau de la modalité que du contenu.

5. LISTE DES AUTEURS EVENTUELS

Il est important d'inclure dès la première ébauche du Projet des listes d'auteurs qui pourraient rédiger les entrées. A cet effet il sera donc nécessaire de préparer pour chaque secteur et chaque aire, une liste d'experts présentant différents niveaux de compétence et de prestige social. Il devra être précisé pour chacun d'eux la fonction professionnelle et, dans la mesure du possible, l'adresse institutionnelle et/ou privée, la spécialité thématique et, éventuellement, l'entrée ou les entrées qu'il est le plus apte à traiter.

6. ASPECTS ICONIQUES ET GRAPHIQUES

La suggestion de matériels iconiques - peintures, gravures, photographies, documentaires, films, etc. - permettant de compléter la présentation textuelle de l'encyclopédie est un aspect essentiel et qui mérite d'être pris en compte dès le premier moment, indépendamment de l'élaboration éventuelle et parallèle d'une version iconique et/ou visuelle du projet, actuellement à l'étude.

Toute démarche encyclopédique comporte également un style graphique qui lui est propre. Le fait qu'il soit intrinsèquement lié à tous les autres aspects qui donnent forme à l'encyclopédie, exige que l'on fasse appel dès le départ à toutes les personnes qui prendront part à son développement. Il apparaît donc nécessaire d'inclure dès la phase de préparation du projet toute une série d'observations et de propositions relatives à sa dimension graphique qu'il s'agisse d'idées, d'objets ou de personnes. Dans ce sens il pourrait s'avérer extrêmement utile d'incorporer au Groupe un graphiste.

7. OPERATIONS ET CALENDRIER

- (a) De Mars à Juin, les membres du Groupe du Projet confronteront, au cours de réunions sectorielles et/ou générales, leurs premières propositions d'entrées, leurs premières considérations concernant des directives rédactionnelles et les listes des rédacteurs proposés. Quelques uns des problèmes mentionnés dans cette note seront évoqués à cette occasion.
- (b) Simultanément une recherche informatique, opérée sur un ensemble de dictionnaires relevant des divers secteurs scientifiques et sur un corpus de textes de différentes aires thématiques, permettra d'établir: (1) des inventaires cumulatifs d'entrées des divers secteurs scientifiques ; (2) la hiérarchie fréquentielle des entrées des différents répertoires cumulatifs ; (3) une nomenclature extraite des corpus de textes avec recherche des fréquences et contextualisation des entrées retenues ; (4) l'information et les données contextuelles attachées à la désignation des catégories scientifiques générales.
- (c) Les différents répertoires, directives et listes émanant du Groupe, de même que les inventaires et nomenclatures produits par ordinateur, seront soumis, au fur et à mesure de leur disponibilité, aux critiques et aux propositions substitutives et complémentaires des participants italiens, espagnols, arabes et latinoaméricains déjà incorporés au projet et en particulier à ceux qui ont pris la responsabilité éditoriale d'un secteur scientifique et/ou d'une aire thématique.

- (d) Toutes les observations, modifications, éliminations et compléments apportés au cours de cette large consultation, seront repris par le Groupe du Projet - qui aura dans l'intervalle intégré des experts appartenant à d'autres pays *améliens* - afin de rédiger pendant le mois de juin : (1) des hypothèses d'inventaires d'entrées pour chaque secteur ; (2) des hypothèses d'entrées pour l'ensemble de l'encyclopédie ; (3) des propositions concrètes concernant les directives rédactionnelles à préconiser ; (4) des listes de noms de rédacteurs envisagés secteur par secteur.
- (e) Un sous-groupe de 2/3 personnes rédigera le texte d'un avant-projet qui sera soumis fin juin/début juillet aux responsables éditoriaux des secteurs scientifiques et aux membres du Groupe du Projet pour qu'ils en discutent.

